

PRESENTATION DES RESULTATS.

4.- RÉPARTITION SPATIALE

De nombreux facteurs peuvent être à l'origine de la modification spatiale d'un territoire donné. Citons à titre d'exemple les composantes démographiques (mortalité, fécondité, migration) et d'autres causes exogènes telles les catastrophes naturelles qui affectent la population dans son ensemble.

Le dénombrement de la population de la commune des Gonaïves, réalisé dans le cadre du projet Système d'Enquêtes Rapide Post-Désastre (SERPOD) a permis de réunir des informations qui caractérisent la structure sociodémographique des habitants de cette commune. Elles servent à apprécier dans le contexte actuel l'état de la population gonaïvienne suite aux derniers désastres et son évolution depuis la publication des dernières statistiques produites dans le cadre du quatrième recensement général de la population et de l'habitat réalisé en 2003.

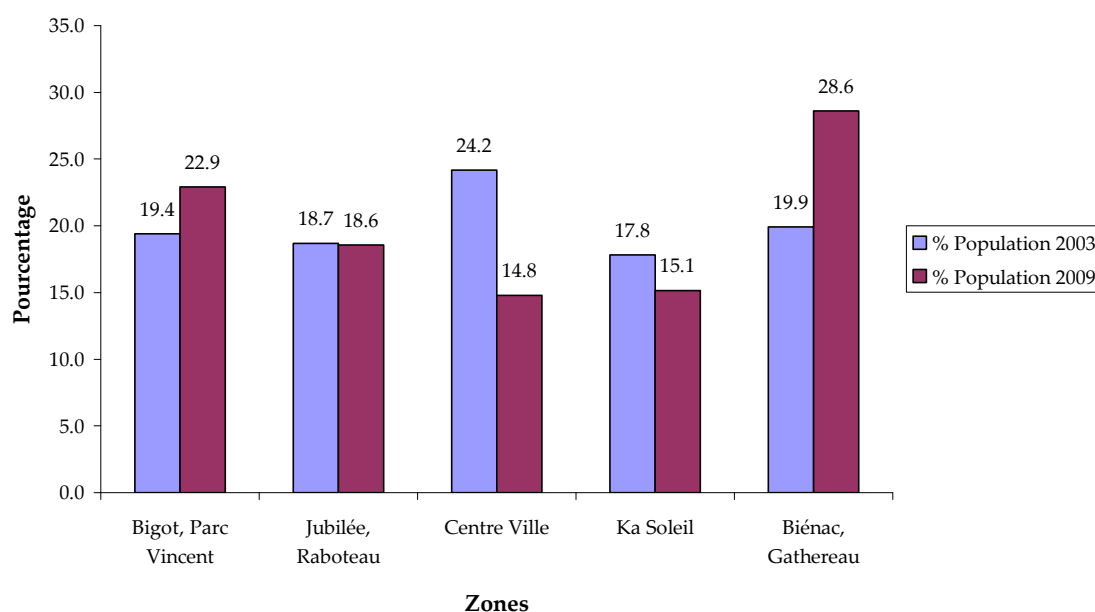
Selon les résultats du dénombrement de 2009, la population totale de la commune des Gonaïves est évaluée à 235340 habitants contre 263716 en 2003. Dans son ensemble cette population a régressé de 10.7% en 6 ans. Cette diminution s'explique principalement par un déplacement massif de la population provoqué par les désastres naturels (cinq (5) au total¹) dont est victime cette commune côtière depuis septembre 2004. De plus, ces désastres ont occasionné de nombreux morts et des personnes disparues.

4.1.- Population urbaine

La population urbaine de la commune a été particulièrement touchée par ces cataclysmes naturels, passant de 158979 habitants en 2003 à 139488 habitants en 2009. Parmi les cinq zones constituant le milieu urbain, le Centre Ville et la zone Ka Soleil ont été les plus affectées : leur population a baissé d'environ 31 % en moyenne pour la période 2003-2009. Par contre la zone de Biénac/Gathereau a vu sa population augmenter de 26 % durant cette même période. Bien que le niveau de vie à Morne Biénac ne soit pas aussi élevé que celles des autres zones, cette dernière semble offrir un refuge idéal aux habitants des autres zones de la ville lors des saisons cycloniques en raison de ses caractéristiques géographiques (zone montagneuse).

¹ Jeanne, Fay, Gustav, Hanna, Ike.

Graphe 1: Evolution de la population des cinq zones urbaines de la Commune des Gonaïves

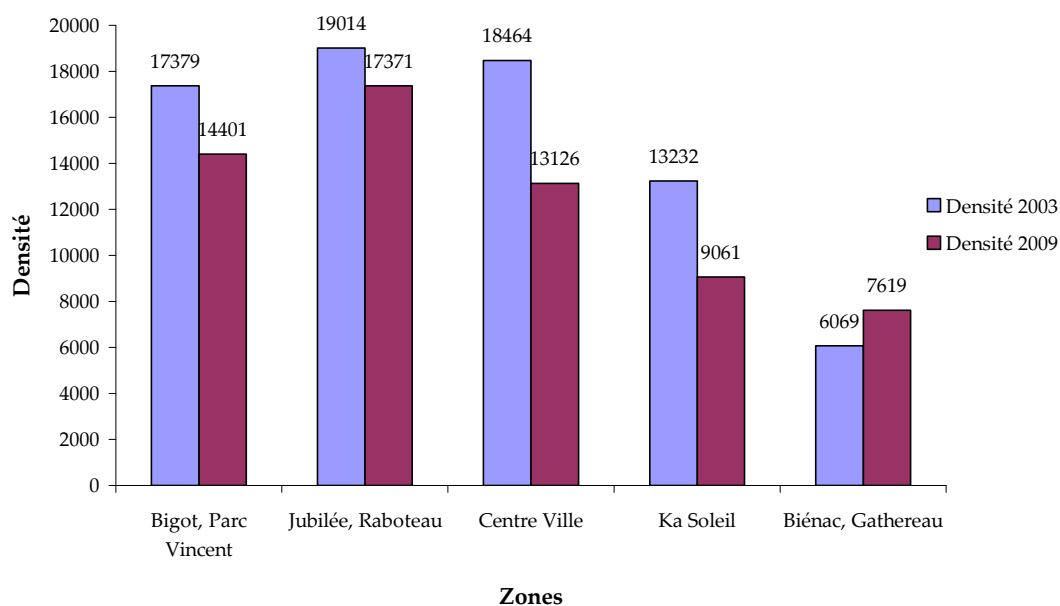


De plus, la baisse du taux d'urbanisation de la commune, passant de 60.28 % à 59.54 % sur cette même période, s'est faite au profit de cette zone, qui contient désormais 28.62 % de la population urbaine et 17.04 % de la population totale des Gonaïves. Tandis qu'en 2003, la majorité des citoyens, soit 24.16 %, vivaient dans le Centre Ville et 14.56 % des gonaïviens habitaient à Bigot/Parc Vincent.

4.1.1- Concentration de la population urbaine

Les vastes inondations, les dommages causés aux bâtiments occasionnés par le passage des cyclones ainsi que les déplacements de population ont complètement modifié la structure géo spatiale de la commune. En 2003 la zone à forte concentration était le Centre Ville où vivaient 24.2 % de la population urbaine sur 12.5 % du territoire urbain, soit 18464 habitants au km². La zone à faible densité était le morne Biénac où 19.9 % des citoyens vivaient sur 40.6 % du territoire urbain, soit une densité de 6069 habitants au km².

Graphe 2: Évolution des densités de population des cinq zones urbaines de la commune des Gonaïves



Par contre en 2009, les zones à forte densité sont maintenant Jubilé/Raboteau et Bigot/Parc Vincent qui comptent respectivement 17371 et 14401 habitants au km². En dépit de l'accroissement de sa population de plus de 26 %, Biénac reste une zone à faible concentration en raison de sa superficie qui vaut, en moyenne, 2.8 fois plus que celles des autres zones de la commune.

4.1.2.- Dimension des ménages en milieu urbain

Parallèlement à la diminution de la population urbaine de la commune des Gonaïves, on observe une réduction du nombre de ménages en milieu urbain de 46 %. Cette diminution est beaucoup plus marquée dans le Centre Ville et dans la zone Ka Soleil qui accusent respectivement des diminutions de l'ordre de 55.8 % et 60.6 %. Les tableaux 1.1 et 1.2 présentent respectivement la répartition de bâtiments et celle des ménages des cinq zones urbaines de la commune.

Tableau 1.1 : Répartition des bâtiments des cinq zones urbaines de la commune des Gonaïves en 2003 et 2009.

Milieu Urbain	2003		2009	
	Bâtiment	% Bâtiment	Bâtiment	% Bâtiment
Bigot, Parc Vincent	5334	20.78	6174	21.18
Jubilée, Raboteau	5349	20.84	5463	18.74
Centre Ville	5112	19.92	4828	16.56
Ka Soleil	4844	18.87	5390	18.49
Biénac, Gathereau	5026	19.58	7296	25.03
Total urbain	25665	100.00	29151	100.00

Source : IHSI, 4eme RGPH du 12 Janvier 2003 /Dénombrement de la Commune des Gonaïves

En dépit des cyclones qui ont endommagé ou détruit les bâtiments de la commune, ces derniers ont augmenté de 13.6 % en milieu urbain sur la période 2003-2009. Pour l'année 2003, 41.6 % des bâtiments construits en milieu urbain appartenaient aux habitants de Bigot/Parc Vincent et de Jubilée/Raboteau.

Tableau 1.2 : Répartition des ménages des cinq zones urbaines de la commune des Gonaïves en 2003 et 2009.

Milieu Urbain	2003		2009	
	Ménage	% Ménage	Ménage	% Ménage
Bigot, Parc Vincent	12502	24.16	6429	23.16
Jubilée, Raboteau	9222	17.82	5473	19.71
Centre Ville	9676	18.70	4278	15.41
Ka Soleil	10036	19.39	3956	14.25
Biénac, Gathereau	10313	19.93	7626	27.47
Total urbain	51749	100.00	27762	100.00

Source : IHSI, 4eme RGPH du 12 Janvier 2003 /Dénombrement de la Commune des Gonaïves

Par contre, pour l'année 2009, c'est à Bigot/Parc Vincent et particulièrement à Biénac/Gathereau que se trouve le plus grand nombre de bâtiments construits en milieu urbain, soit 46.2 %. Le nombre moyen de personnes par ménage a cependant augmenté de 70 % en passant de 3.1 personnes à 5.2 personnes.

4.2.- Population Rurale

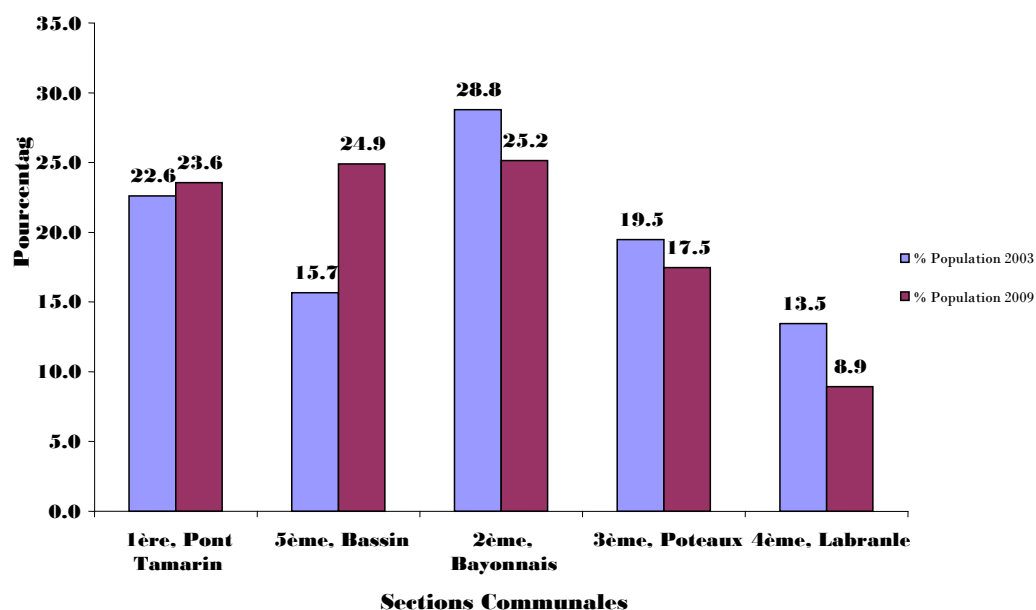
Les intempéries, dont a été victime la commune de Gonaïves, ont bouleversé la structure de la population rurale. En effet, durant la période allant de janvier 2003 à septembre 2009, la population rurale a diminué d'un effectif de 9121 habitants, passant d'un effectif de 104737 habitants en 2003 à 95616 en 2009, soit une baisse de 8.7%. Cette baisse de la population rurale pourrait s'expliquer soit par des pertes en vies

humaines ou bien par des déplacements massifs des habitants vers des endroits moins risqués à l'extérieur de la commune.

Cette déperdition observée au niveau du milieu rural est le résultat des diminutions enregistrées au niveau des sections communales Labranle, Bayonnais et Poteaux, qui accusent respectivement un taux de croissance négatif de 39.4%, 20.2% et 18.2% sur la période 2003-2009.

D'après le graphique # 3, Labranle hébergeait 13.5% de la population rurale en 2003 ; en 2009, seulement 8.9% de cette population y vivent. De même, Bayonnais qui abritait 28.8% de la population rurale, loge à présent 25.2% de cette population. Dans le cas de Poteaux, le pourcentage passe de 19.5% en 2003 à 17.5% en 2009.

Graph 3 : Répartition en pourcentage de la population des sections communales par rapport à la population rurale de la commune en 2003 et 2009

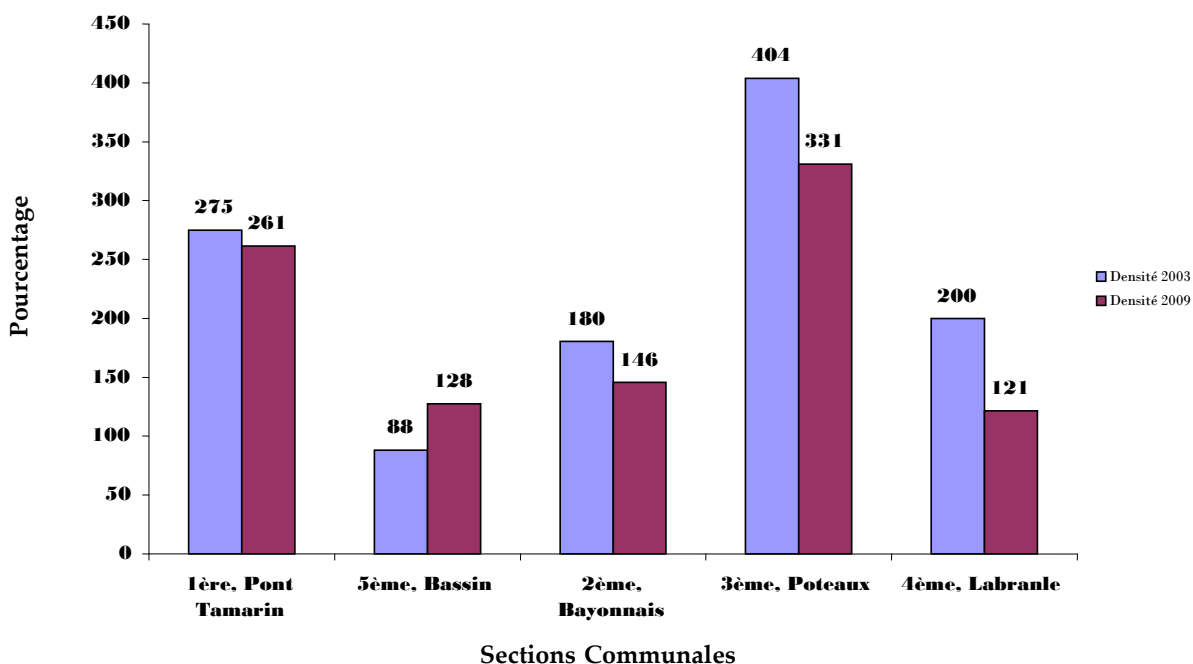


Suivant les constats antérieurs, il semblerait que la section communale de Bassin offre de meilleures possibilités d'accueil (hébergement, sécurité, etc.) aux populations les plus affectées par les désastres. En effet, en 2003, la population de Bassin ne comptait que 16409 habitants, soit 15.7% seulement de la population rurale totale, alors qu'en septembre 2009, après les intempéries, cet effectif est passé à 23800 habitants, soit un pourcentage de 24.9% de la population rurale de la dite commune. Ainsi la population de Bassin a enregistré une augmentation relative de 45% au cours de la période 2003-2009.

4.2.1.- Concentration de la population rurale

La densité de population est un indicateur qui permet de mesurer la concentration d'une population sur un territoire donné. L'analyse de cet indicateur montre, en dépit du fait que la densité de population de la section communale de Poteaux ait diminué au cours de la période (404 habitants au km² en 2003 contre 331 habitants au km² en 2009), elle demeure la zone du milieu rural à plus forte concentration de population.

Graph 4 : Évolution de la densité de la population rurale de la Commune des Gonaïves durant la période 2003-2009



Les zones à faible densité de population en 2003 étaient Bassin (88 hab/km²) et Bayonnais (180 hab/km²). En 2009, par contre, c'est Labranle et Bassin qui sont les zones à plus faible concentration de population, regroupant respectivement 121 et 123 habitants au km².

4.2.3.- Bâtiments et ménages.

Pour le milieu rural, les résultats du dénombrement de la Commune des Gonaïves en septembre 2009 montrent que le nombre moyen de logement par bâtiment est de 0.61. En 2003, par contre, cette moyenne avoisinait 0.8 logement par bâtiment. Pour cette même année, le nombre moyen de personnes dénombrées par ménage atteignait 4.4. Cet indicateur a légèrement augmenté pour l'année 2009, passant à 4.7 personnes par ménage.

Tableau 2.1 : Répartition des bâtiments par section communale en 2003 et 2009.

Milieu Rural	2003		2009	
	Bâtiments	% Bâtiments	Bâtiments	% Bâtiments
1ère, Pont Tamarin	6,922	23.22	8087	23.8
2ème, Bayonnais	5,445	18.27	5698	16.77
3ème, Poteaux	4,454	14.94	3590	10.57
4ème, Labranle	4,472	15	5791	17.04
5ème, Bassin	8,514	28.56	10811	31.82
Total	29807	100	33977	100

Source : IHSI, RGPH du 12 Janvier 2003 /Dénombrement de la Commune des Gonaïves

Les données présentées dans les tableaux # 2.1 et 2.2 montrent que, la majorité des bâtiments et des ménages dénombrés en 2003 et en 2009 dans le milieu rural se trouvent à Bayonnais.

Tableau 2.2 : Répartition des ménages par section communale en 2003 et 2009.

Milieu Rural	2003		2009	
	Ménages	% Ménages	Ménages	% Ménages
1ère, Pont Tamarin	5250	22.2	4777	23.25
2ème, Bayonnais	6880	29.1	5600	27.26
3ème, Poteaux	4577	19.3	3652	17.78
4ème, Labranle	3515	14.8	1941	9.45
5ème, Bassin	3453	14.6	4572	22.26
Total	23675	100	20542	100

Source : IHSI, RGPH du 12 Janvier 2003 /Dénombrement de la Commune des Gonaïves

Par contre, si en 2003, les sections communales Labranle et Bassin présentaient les plus faibles proportions de bâtiments (respectivement 14.9% et 15%) et de ménages (respectivement 14.8% et 14.6%), en 2009, Labranle affiche une proportion encore plus faible de bâtiments (10.6%) et de ménages (9.4%).

5.- CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION

5.1.- Structure par âge et sexe.

L'âge et le sexe représentent deux variables démographiques fondamentales qui sont ordinairement prises en compte dans l'analyse de toutes les caractéristiques d'une population. La structure par âge et sexe d'une population, à un moment donné, est la résultante des choix temporels des individus en matière de procréation, de la fréquence des décès et de l'intensité des flux migratoires. La prise en compte de ces deux caractéristiques démographiques dans la planification du développement économique et social constitue une démarche rationnelle conditionnant l'impact réel des projets de développement sur la population cible.

Tableau # 3. Répartition de la population totale de la commune de Gonaïves par sexe et groupe d'âges en 2009

Groupe d'âges	Deux Sexes	Homme	Femme	Pourcentage (%)		
				Deux Sexes	Homme	Femme
0-4	21898	10730	11168	9.30	9.81	8.86
5-9	23415	11430	11985	9.94	10.45	9.51
10-14	27988	13352	14636	11.89	12.21	11.62
15-19	31349	14506	16843	13.32	13.27	13.37
20-24	29881	14015	15866	12.69	12.82	12.59
25-29	24342	10360	13982	10.34	9.47	11.1
30-34	18065	8982	9083	7.67	8.21	7.21
35-39	13786	6262	7524	5.85	5.73	5.97
40-44	11312	5349	5963	4.80	4.89	4.73
45-49	9005	4153	4852	3.82	3.8	3.85
50-54	7406	3464	3942	3.14	3.17	3.13
55-59	4064	1867	2197	1.72	1.71	1.74
60-64	5440	1733	3707	2.31	1.58	2.94
65-69	2357	991	1366	1.00	0.91	1.08
70-74	2196	963	1233	0.93	0.88	0.98
75-79	1140	466	674	0.48	0.43	0.53
80-84	937	385	552	0.39	0.35	0.44
85-89	355	158	197	0.15	0.14	0.16
90-94	220	95	125	0.09	0.09	0.1
95-99	129	72	57	0.05	0.07	0.05
100-104	33	11	22	0.01	0.01	0.02
105-110	10	2	8	0.01	0	0.01
110+	12	4	8	0.01	0	0.01